

Issy-les Moulineaux, le 30 Septembre 2011

Chers amis,

L'été et la rentrée ne nous ont pas délivré que des bonnes nouvelles – des pays où la répression s'est installée, le CAC 40 et ses mouvements de yoyo, politiques d'austérité, famines en Afrique, ouragans dévastateurs et un peu partout des pauvres, y compris en France, de plus en plus délaissés... Nous avons eu droit à tout cela. Alors permettez-nous de vous donner des nouvelles fraîches et rafraichissantes du CSEL, à vous qui en êtes les artisans. Avant de rentrer dans des informations plus précises il est bon de dire que nous tenons les objectifs que nous nous sommes fixés même si quelques hausses des denrées alimentaires suscitent parfois un peu d'inquiétude.

D'abord un retour sur le voyage effectué l'hiver dernier à Lomé. Nous avons pu en donner les grandes lignes lors de notre assemblée générale. D'abord quelques entretiens effectués pour réaliser un petit film nous ont permis de mieux approcher la réalité de l'apprentissage dans la vie de ces jeunes. Vous savez que c'est là un axe privilégié de notre aide : les amener à un travail dans un contexte défavorable en matière d'emploi. C'est intéressant de vérifier ainsi la justesse d'un tel choix en accord total avec nos partenaires Togolais. Ainsi nous avons entendu les deux derniers apprentis installés



raconter leurs débuts professionnels en sérigraphie et en électronique générale. Embauche chez un artisan mais aussi recherche de clients personnels. De notre part c'est un choix plus onéreux mais les laisser seuls en fin d'études ce serait pour une part voué à l'échec étant donné le marché de l'emploi : peu d'entreprises donc pas beaucoup d'embauches. A cette rentrée ce sont encore 5 ou 6 jeunes qui vont rentrer en apprentissage dans les deux foyers, immédiatement remplacés par des plus jeunes. Nous sommes fiers grâce à

vous de pouvoir réaliser un tel projet. Dans le petit film réalisé vous pouvez entendre deux de ces jeunes raconter leur parcours et ainsi mieux comprendre comment ils en sont arrivés là. C'est d'autant plus émouvant qu'ils parlent également de leurs frères et sœurs qu'ils veulent aider mais aussi du papa ou de la maman, parfois les deux emportés par ces maladies dont on sait les ravages, le sida et le paludisme. En arrière-fond à plusieurs reprises est évoquée l'impossibilité pour les parents de subvenir aux besoins de leurs enfants et par conséquent la solution qui leur reste c'est de les abandonner.

L'apprentissage, un point fort de notre action. Voici quelques résultats en matière d'apprentissage pour l'année 2011 : soudure – couture - transports poids lourds – maçonnerie-carrelage. Par ailleurs deux anciens viennent de terminer en couture et électricité. Il ne faut pas s'étonner du nombre d'apprentis en couture mais la plupart des vêtements, en particulier traditionnels, sont faits sur



mesure par des artisans tailleurs. Enfin deux jeunes sont en fin de formation en BTS de communication des entreprises et en transit-douane. On peut encore citer un reçu au bac et un au BEPC. Ce qui nous paraît très important c'est que ces jeunes puissent, comme beaucoup d'autres, choisir leur voie à travers des apprentissages variés.

Il y a quelques mois le départ soudain du directeur du foyer du CAJED nous avait quelque peu préoccupés. Un recrutement a été effectué ; il s'agit de YOVO Yaovi Gérard. Nous lui souhaitons la bienvenue et de réussir dans cette tâche. Ce qui nous paraît important pour assumer cette mission c'est sa connaissance de ce milieu des enfants de la rue mais aussi des actions à mener. En effet il a connu lui-même cette situation pour débiter dans la vie. Ensuite il a travaillé au foyer pour seconder l'équipe en place mais il a dû être licencié quand les moyens ont fait cruellement défaut il y a quelques années et qu'il a fallu réduire les objectifs et les effectifs. Il était indispensable de garder l'esprit qui a présidé à la naissance de ces foyers et qui fait l'originalité et l'exemplarité de cette action. Nous pensons sincèrement que c'est chose faite.

Cette année est marquée par de nouveaux choix ; autour de la culture. Le projet de rénovation de la bibliothèque et son aménagement a pris un peu de retard du fait des difficultés pour obtenir un devis



Le « centre culturel » sera situé au 1^{er} étage

satisfaisant. Les travaux doivent démarrer prochainement. Nous l'avons évoqué à l'assemblée générale ; il s'agit de créer un pôle de soutien scolaire pour les enfants du quartier qui n'ont guère de lieu, de lumière et d'aide pour faire leurs devoirs le soir ; certains les font à la lumière du seul réverbère de la rue. Les enfants du foyer ont tous les soirs un soutien de qualité grâce aux animateurs et à des étudiants bénévoles. C'est sans aucun doute un moyen d'éviter l'échec scolaire souvent prélude à une certaine errance. Pour les



enfants du foyer c'est aussi un moyen de s'ouvrir davantage sur l'extérieur. Ce petit « centre culturel » devrait être équipé en livres et quelques outils informatiques. Ce doit être possible.

Une autre action a pris corps cette année grâce à la collaboration avec l'association Constellation qui travaille dans de nombreux pays auprès d'associations d'enfants des rues. Sont ainsi fournis peinture, toile, papier, feutres, pinceaux... et chaque année un thème vient structurer le travail de toutes les associations. Les enfants de l'APPEL ont ainsi pu prendre contact avec des matériaux ou des accessoires qui leur étaient totalement inconnus. Ce faisant nous rejoignons l'objectif que s'est fixé l'association ESPPER pour cette année « *renaissance de l'enfant de la rue par l'expression artistique* ». Les premiers dessins réalisés sont, pour une part, révélateurs du passé de ces enfants ; ce peut donc être pour eux un moyen d'expression important.



Au cours d'un congrès récent à l'UNESCO qui abordait les problèmes qui nous concernent à savoir les droits à l'éducation et à une vie pleine des enfants en rupture plusieurs interventions nous ont conforté : « *La vie est plus forte que la mort chez l'enfant et la résistance au choc permet de lui redonner fierté, estime de soi et capacité de rêver en faisant fi de la situation d'assisté. C'est-à-dire en lui enlevant son habit de victime ; de victime on en fait un créateur* » C'est pour cet enfant qui a connu difficultés et échecs « *une prise de conscience de ses qualités, de ses ressources* » ce doit être pour lui un atout de plus pour se reconstruire. C'est là un résumé très exact de ce que nous souhaitons réaliser avec ces enfants. Bientôt les premiers dessins seront publiés sur notre site.



A plusieurs reprises dans nos courriers précédents nous avons fait référence à ESPPER ; il est juste de notre part d'en dire davantage car c'est un gros soutien pour nous. D'abord ESPPER c'est « *Ensemble pour Soutenir les Projets et Programmes en faveur des Enfants des Rues* » avec une devise forte « *Afin que DESESPERANCE s'écrive désormais DES ESPERANCES* ». L'association soutient une trentaine d'associations sur tous les continents, de la Russie à Madagascar, au Togo, en Amérique centrale. Toujours des associations de taille assez petite face aux grandes ONG, avec le parti de rester dans une très grande proximité et dans la durée avec ces jeunes qui mettent parfois 15 ans à se reconstruire. Une des conséquences et non des moindres c'est aussi de réduire les frais fixes (pour nous ils oscillent entre 3 et 4%, essentiellement des courriers vers les donateurs). ESPPER fédère, soutient financièrement des initiatives et suscite des réflexions ou des initiatives. Il y a deux ans création d'un carnet de santé dans des pays et avec des enfants qui sont en marge de ce type de préoccupation, l'an passé c'était une carte d'affiliation associative pour des enfants qui parfois n'ont aucun état civil ce qui les rend fragiles face à la police. Cette année comme cela a été dit plus haut la réflexion tourne autour de la culture. C'est de cette manière que nous avons rencontré Constellation qui anime maintenant un atelier dessin au foyer de l'APPEL. C'est dire le rôle important d'ESPPER pour nous rappeler que ce que nous visons c'est le développement complet de ces enfants et non une survie au rabais.

Si vous voulez en savoir plus, rencontrer des responsables d'associations qui œuvrent toutes dans ce sens, voir des témoignages de cette action, ESPPER organise son forum annuel le SAMEDI 19 NOVEMBRE de 9 heures 30 à 14 heures au cinéma « Le Chaplin », 6 rue PECKET dans le XV^{ème} (métro Vaugirard, ligne 12) Possibilité de déjeuner sur place en s'inscrivant à l'avance (réservation firer@espper.org). La veille au soir projection du film « Benda Bilili, histoire de l'orchestre des éclopés et des enfants des rues de Kinshasa » (RD du Congo). La projection a lieu au même endroit à 20 heures 30 ; nous serons présents et vous pourrez nous rencontrer.



ESPPER 

Forum International des Enfants de la Rue

Le cinéma « Chaplin » et la Mairie du XV^{ème} regroupent Les Enfants des Rues du Monde

Le vendredi 18 novembre soir à 20h30.

Projection du FILM «BENDA BILILI»...
L'histoire de l'orchestre des éclopés et des Enfants des Rues de Kinshasa (RD du Congo) dirigé par Papa Ricky
"Le vieux des gosses de la rue".
Prix de la place 5 €.



Le samedi 19 novembre de 9h30 à 14h00
FORUM proprement dit, entrée libre.
Projection de témoignages d'associations et débat avec les acteurs de terrain.

Un repas pourra être pris sur place dans le hall du cinéma.
Réservation à firer@espper.org - 10 € paiement sur place

*Afin que DESESPERANCE s'écrive
désormais DES ESPERANCES*

Venez nombreux au Cinéma Chaplin - 6, rue Nedet - 75015 Paris - métro Vaugirard
(1) Film de Renaud Barret et Florent de la Tulloye. France/Congo

Nous avons besoin de vous, pour trouver de nouveaux donateurs ; si vous nous donnez un nom nous enverrons un dossier détaillé de notre action. Il y a du travail quand on sait que le Bureau international du travail et l'Unicef dans un rapport récent, en commun, évaluent à plusieurs dizaines de millions le nombre des enfants des rues dans le monde. Nous pouvons rencontrer une association, un comité d'entreprise... qui le souhaiterait pour présenter nos foyers et le Togo. C'est vraiment un enjeu à l'échelle de la planète de ne pas négliger cette population. D'autre part nous cherchons, sans très grand succès jusqu'à présent, des moyens économiques de faire parvenir du matériel à Lomé. Peut-être avez-vous des idées ?

Pour terminer nous vous redisons notre reconnaissance pour le soutien sans faille que vous nous apportez, soutien financier autant que moral. De même que la présence d'ESPPER, la vôtre nous rappelle que nous ne sommes pas seuls face à ce défi peu présent dans l'opinion ou les médias. Or pouvons-nous accepter que tant d'enfants, souvent très jeunes soient ainsi à l'abandon et souvent récupérés dans des filières maffieuses ou encore quand ils grandissent nomades exploités par des



ADEDJE et le Dr BRUCE

passeurs qui leur font miroiter des avenir radieux ? C'était le témoignage de ce film projeté le 27 septembre sur la Lybie. **Alors un grand merci.** Si vous nous avez oubliés une année ou deux pour de multiples raisons n'hésitez pas à reprendre contact ; nous serons heureux de vous retrouver. Il va de soi que tout ce qui précède se fait dans la plus totale confiance avec les encadrements des deux foyers : les docteurs FIADJOE et BRUCE les deux Présidents, ADEDJE et Maman THERESE qui encadrent le foyer de l'APPEL, le Professeur G'NYASSOGBO, géographe de l'Université de Lomé qui soutient avec beaucoup d'attention le renouveau du CAJED et son nouveau Directeur YOVO.

Veillez croire, chers amis, en l'expression de notre reconnaissance et de notre proximité à travers cette cause qui nous tient à cœur.

Le Président

Comité de Soutien aux Enfants de Lomé

11 boulevard Voltaire - 92130 Issy-les Moulineaux

Tél : 01 40 93 58 55

Contact : pierre.pujalon@wanadoo.fr

Site : <http://www.csel.fr>

Don en ligne : <http://csel.aiderenligne.fr/Aide-aux-enfants-des-rues.html>

Un reçu fiscal vous sera adressé début 2012 pour les dons effectués en 2011